

F A A G

Fondation pour la Formation des Aînées et des Aînés de Genève
LES « JEUDIS DE LA FAAG »



**Mémoires du quartier et histoires de vie :
quels repères ?**

avec Armand Brulhart

JEUDI 23 septembre 2010

14h30 à 17h00

Amphithéâtre de l'UOG – 3, place des Grottes

Entrée libre

JEUDI 7 octobre 2010 14h30 à 17h00

Mémoires et archives de quartiers : comment écrire notre histoire ?

avec Georges Turrian et Armand Brulhart

*Ne vous inquiétez pas d'avancer lentement,
inquiétez-vous seulement si vous êtes arrêté.*

Ce proverbe chinois laisse entendre que ce qui est aujourd'hui valorisé – la vitesse et le changement – ne l'est pas sur tous les continents et ne l'a à l'évidence pas été toujours dans notre histoire. « L'éloge de la lenteur » de Pierre Sansot (Payot, 1988) ou « L'éloge de la sieste » de Bruno Comby (J'ai lu, 2005) rendent compte de modes de vie plus conformes aux rythmes individuels et à l'énergie humaine. Se relier à l'environnement et aux gens, savoir se manager, utiliser d'autres modes de déplacement, aménager son temps, telles sont les questions qui méritent réflexion.

Le prochain Jeudi de la FAAG est une occasion de réfléchir ensemble et en compagnie d'Armand Brulhart, historien de l'urbanisme et de l'architecture, des changements qui ont eu lieu, et qui ont lieu, à Genève, lors de successives rénovations urbaines, depuis la fin du XIXe siècle à aujourd'hui. Celles-ci ont assurément modifié le tissu social existant en changeant parfois radicalement les habitudes de vie des habitantes et habitants des quartiers, lesquels ont pu ressentir le besoin de se réunir pour évoquer leur quartier disparu ou alors en rédiger des souvenirs (voir Georges Turrian, *Saint-Jean-Charmilles. Les temps changent*, Cabédita 2000 et Marcel Granger, *Eaux-Vives. Quartier de mémoire*. Yens sur Morge : Cabédita 2002. La disparition brutale du quartier du Seujet dans les années 1930 ne fut pas un épisode banal : d'anciens habitants du quartier se réunissaient encore chaque semaine jusque dans les années 1975-1980 dans un café de Saint-Gervais pour évoquer ensemble leurs souvenirs.

En rappelant ce que furent quelques-uns des quartiers de la ville à différentes périodes (évocation des Pâquis et de la place de la Navigation, évocation du boulevard Carl-Vogt et de la Jonction) et en prenant l'exemple du quartier des Eaux-Vives et de la place du Pré-L'Evêque et de ses prolongements entre la Terrassière et la rue des Eaux-Vives, Armand Brulhart cherchera, en première partie de la session, à faire prendre conscience des modifications de nos quartiers par des images et par les commentaires qu'elles suscitent. Existe-t-il une sorte de déterminisme, de fatalisme de la ville, qui serait implacable ? Existe-il des moyens de réagir et d'améliorer une situation présente ? Y a-t-il moyen d'améliorer nos déplacements, nos relations aux autres, nos rythmes personnels de vie ? Beaucoup de questions devraient surgir et autant de suggestions pour ne pas s'y perdre.

En seconde partie de la session (ateliers en groupes restreints) nous chercherons à réfléchir sur les manières de retrouver de nouveaux repères ou de nouveaux lieux de rencontres, lorsque une poste ou la boulangerie ferment, un arrêt de bus est déplacé, de nouveaux arbres sont plantés, des rues sont modifiées, des arrières-cours sont supprimées, des clochers ne sonnent plus, des rues deviennent piétonnes, des bâtiments administratifs remplissent l'espace des jeux de l'enfance.